GUERRE 1914-1918

HISTORIQUE DU

1er Régiment d'Artillerie à pied

———————

Le présent HISTORIQUE relate succinctement les faits les plus saillants de l'existence des unités pendant la campagne.

2e batterie. — La 2e batterie, d'abord affectée à la Place de Dunkerque, est dirigée le 18 mai 1916 sur le front de la Somme. Elle prend position près d'Herleville et prend part à tous les combats de la bataille très rude qui commence et qui se prolonge jusqu'à décembre. Ses pertes sont assez sérieuses et de nombreuses citations viennent récompenser le courage du personnel.

En janvier 1917, elle se rend dans la région de Ludes, où elle occupe diverses positions successives.

En janvier 1918 elle s'installe à Cauroy, en avril, à Hermonville.

Le 27 mai au déclanchement de la grande offensive allemande, la batterie reçoit du commandant de Groupe, l'ordre de mettre ses pièces hors de service. Le personnel bat en retraite jusqu'à Villenard. La batterie est dissoute en août.

3e batterie active. — La 3e batterie est affectée à la défense de la Place de Paris jusqu'au 10 octobre 1914. A cette date elle se rend à Bailleul. Le 24 octobre à Arras. Le 23 février 1915, la batterie est organisée en batterie montée ; elle passe au 7e régiment d'artillerie, le 6 juin 1915.

3e batterie. — La 3e batterie, constituée le 17 février 1916 par ordre du général commandant en chef est d'abord affectée à la défense du front de mer de la Place de Dunkerque ; le 9 novembre 1916, elle est envoyée à Cherbourg et mise à la disposition du lieutenant-colonel **LUCAS-GIRARDVILLE, (**GERARDVILLE dans le texte) président de la Commission d'A. L. V. F.

4e batterie *bis*. — La 4e batterie *bis* armée de 4 canons de 155 long prend position le 21 mars 1915 près de Bully-Grenay et est aussitôt employée à contrebattre l'artillerie ennemie. Le 24 avril elle réduit au silence une batterie allemande de 210. Le 29 mai elle subit un bombardement d'une extrême violence qui ne provoque pas de pertes grâce aux excellentes dispositions prises par le commandant de batterie.
Le 5 juillet, la batterie se déplace et s'installe près de Wavignies ; le 20 juillet, elle devient la 52e batterie du 43e régiment d'artillerie.

14e batterie. — La 14e batterie est constituée le 1er mars 1916 avec les effectifs de la 7e batterie territoriale du 1er R. A. P. Elle se trouve à ce moment en Belgique à Woesten ; jusqu'à la fin de la campagne, elle ne quitte pas cette région. Pendant l'été 1916, elle occupe près de Coxyde-Bains, une position violemment bombardée à plusieurs reprises. En octobre au cours d'une attaque des troupes alliées, elle est encore vivement contrebattue par l'artillerie allemande ; elle subit des pertes importantes en tués, blessés ou intoxiqués par les gaz que l'ennemi lance en abondance. L'année 1917 est signalée par des faits semblables : bombardement intense, pertes nombreuses et fréquentes.

De multiples citations récompensent la belle attitude des hommes sous le feu. Les pièces sont toujours servies avec calme, souvent avec héroïsme. Au mois de juillet, l'attaque alliée aboutit à la prise de Bixshoote, de Korteker. La 14e batterie qui en septembre, se trouve à Kruistraat, a ainsi participé à toute l'offensive des Flandres, et a tiré pendant cette offensive près de 20.000 coups de canon. Pendant l'année 1918 la 14e batterie continue de participer aux offensives alliées sur le front de Belgique. Son capitaine commandant est fait chevalier de l'ordre de Léopold, en juillet 1918, pour avoir, selon sa citation élogieuse, participé depuis leur début, aux batailles de l'Yser et des Flandres et fait preuve des plus belles qualités militaires. La 14e batterie passe, au mois de septembre, à la disposition de l'armée belge, et effectue ses derniers tirs lors de l'offensive d'octobre, qui amena la prise de Roulers et d'Iseghem.

15e batterie. — Le 1er janvier 1918, la 15e batterie est en position sur la route de Montzéville à la Claire (Meuse). Elle y reste jusqu'à l'armistice, et effectue durant ce laps de temps des bombardements journaliers. Le 15 novembre 1918, la 15e batterie est dissoute, et son personnel sert à former le 153e R. A. P.

17e batterie (*bis*). - La 17e batterie (*bis*) est formée au mois de juin 1916. Elle s'embarque à Dunkerque pour se rendre à Iseghem (Belgique). Elle y reste jusqu'en octobre. A cette date, elle est ramenée à Vincennes ; elle est dissoute le 1er novembre 1916.

18e batterie. — La 18e batterie est constituée le 1er mars 1916, et prend position en août 1916 près de Nieuport-Bains. Pendant la fin de l'année 1916, et le commencement de 1917, elle bombarde efficacement les positions ennemies, et éprouve elle-même des pertes à plusieurs reprises. Au mois de juillet 1917 elle prend part à l'offensive des Flandres. Au commencement de l'année 1918 ; la 18e batterie change plusieurs fois de position et, au mois de septembre elle passe à la disposition de l'armée belge. Elle s'installe à Nieucapelle puis à Proven. Elle prend part à l'offensive des armées belge, anglaise et française. Après l'armistice, la batterie reste à Rexpoede. En 1919 elle rentre en France. Elle est dissoute à Lille le 15 juillet.

20e batterie active. — Constituée le 1er mars 1916, la 20e batterie s'installe à Nieuport-Ville. Elle perd son commandant, le lieutenant **JEANJARD**, tué d'un éclat d'obus le 3 mai ; le 3 août, le nouveau lieutenant commandant **MOUZON** est tué au cours d'un nouveau bombardement. Jusqu'au mois de juin 1917, la batterie prend part à de nombreuses actions, et essuie de violents bombardements qui lui occasionnent quelques pertes. Elle s'en va en repos à Burne, et, un mois après, en juillet 1917 elle se dirige de nouveau vers le front et prend position dans le bois de Nordhoek, puis au sud de Nieucapelle et enfin à l'ouest de Loos. Au mois de juin 1918, la batterie occupe une position nouvelle à Ghyvelle, en septembre, elle se rend à Elverdingen. Elle occupe encore diverses positions, et elle est mise à la disposition de l'armée belge. Au mois de janvier 1919 la batterie est envoyée à Iseghem (Belgique) et son personnel employé à la surveillance et au lotissement des munitions dans différents dépôts.

22e batterie. — La 22e batterie a été formée avec les effectifs de l'ex 60e batterie le 1er mars 1916. Elle ne quitte pas la Belgique pendant les trois années suivantes et jusqu'à la fin de la guerre.
En position d'abord à Oostduinkerque-Bains où elle sert des pièces sur le front de mer, elle se trouve en 1917 à Ghyverinchove puis de nouveau à Oostduinkerque. Elle effectue des tirs fréquents et prend part à des actions nombreuses. A plusieurs reprises elle subit des pertes par suite du bombardement ennemi. En 1919, la batterie est en Belgique. Son personnel est occupé à la manipulation des munitions, Elle est dissoute en juillet 1919.

23e batterie. — Constituée à Dunkerque en décembre 1914, la 23e batterie est envoyée près de Bully-Grenay. Elle reste dans cette région jusqu'au mois de juillet 1915 et effectue des bombardements journaliers. Le 15 février, elle passe au 43e régiment d'artillerie.

24e batterie. — La 24e batterie est affectée à la défense de l'Yser et prend part à l'offensive des Flandres, à Nieucapelle, du 3 juillet au 19 novembre 1917. En avril 1918, la batterie est en position au sud de la Panne (Belgique). Elle est mise à la disposition de l'armée belge le 20 septembre 1918.

24e batterie. — Le 1er jour de la mobilisation, la 24e batterie est désignée pour défendre l'ouvrage ouest de la Place de Dunkerque.
Quatre mois après, en décembre 1914, elle part pour le front et met en position à Bully-Grenay (Pas-de-Calais). -, Pendant près d'un an cette batterie tire constamment, et remplit courageusement les missions qui lui sont confiées. Elle est dissoute, le 15 juillet 1915.

28e batterie. — La 28e batterie se trouve le 1er mars 1916 à Carency. Elle était jusqu'à cette date, la ? la batterie du 9e d'artillerie. Elle n'occupe cette position que jusqu'en septembre 1916. Au mois de mai elle soutient une attaque anglaise sur la côte 140 et, quelque temps après, elle subit plusieurs bombardements ennemis d'une extrême violence. En septembre, elle embarque pour le Tremblay où elle va être versée au 87e R. A. L.

43e batterie. — La 43e batterie, constituée au 1er mars 1916, occupe des positions formant le front de terre de Calais. Elle est dissoute le 1er février 1919.

44e batterie. — La 44e batterie constituée le 1er mars 1916, occupe des positions constituant le front de mer de Calais. Le 1er février elle est dissoute et son effectif passe à la 45e batterie.

44e batterie. — La 44e batterie entre en campagne le 3 août 1914. Elle reste quelque temps à Dunkerque, puis va servir des batteries de 120 et de 155 à Furnes et Rousdamme. Elle conserve ces positions jusqu'au mois de février 1916. Rattachée partiellement d'abord, presque totalement en avril 1915. au détachement d'armée de Belgique, la 44e batterie effectue, journellement, des tirs très efficaces, prend part à des actions sérieuses et subit quelques pertes. De nombreuses citations attestent le courage de ses officiers, sous-officiers et soldats. A la date du 1er mars, la batterie est dissoute et son effectif sert à former les 13e, 15e et 17e batteries du 1er R. A. P.

46e batterie. — La 46e batterie est créée le 1er avril 1915 pour assurer la défense de la côte du secteur de Dunkerque. Elle est dissoute le 1er mars 1916.

50e batterie. — La 50e batterie est formée au Hâvre le 16 septembre 1916 et affectée aussitôt à la défense du front de mer. Elle va servir des pièces installées à Pollet près de Dieppe. Elle conserve cette position jusqu'à la fin de la guerre et se tient constamment en alerte, pour parer aux bombardements d'avions ou de navires ennemis. La 50e batterie est dissoute le 16 janvier 1919.

Détachement de la 51e batterie. — *Train blindé de 200 mm.* — Ce train blindé, armé d'obusiers de 200 mm. sur affûts trucks part pour Anvers et y arrive au mois d'octobre 1914. Il prend part à plusieurs opérations autour de cette Place en effectuant de nombreux tirs sur les positions ennemies. Son séjour en Belgique dure à peine un mois. En novembre le train blindé opère dans la région de Verdun. Durant la fin de l'année 1914 et pendant l'année 1915, il change de position presque chaque

jour. Il installe successivement ses obusiers a Cumières, à Aubréville, à Grandchena, à Douaumont, au bois d'Avocourt, etc. Sa mission se termine au début de 1916. A ce moment, le train blindé regagne le Hâvre pour y faire des tirs d'essai.

52e batterie. — La 52e batterie qui devient par la suite la 8e batterie du 71e A. L. G. P. est constituée à Mailly en septembre 1916. Pendant sa campagne qui dure jusqu'à la fin des hostilités, cette batterie change plusieurs fois de position et ne reste jamais inactive. De Meurival (Aisne) elle part pour la Belgique (juillet 1917). En septembre 1917, nous la retrouvons dans l'Aisne près de Vailly, et, en février 1918, à Dieulouard (Meurthe-et-Moselle). De violentes actions signalent son passage sur cette position. Au cours d'un bombardement aérien, effectué par l'ennemi, le capitaine commandant est tué par un éclat de bombe. Au mois de juin 1918, la 8e batterie, alors en position près de Villers-sur-Coudun, essuie un bombardement intense de l'artillerie allemande, bombardement consécutif à une attaque de l'infanterie ennemie. Les artilleurs, gênés par le port du masque, mitraillés par les avions ennemis, n'en continuent pas moins leur tir avec courage. La batterie quitte ensuite l'Oise pour la Somme, puis revient dans la Meuse à Bebrupt, en septembre 1918. Elle assiste à la fin de la guerre à Champenoux (Meurthe-et-Moselle) et est dissoute au mois de mars 1919.

54e batterie. — La 54e batterie est constituée à Dunkerque avec les éléments évadés de Maubeuge. Elle part pour Furnes dès le mois de novembre 1914, et installe ses pièces à Boischout. Elle reste sur cette position pendant près d'un an et effectue, tous les jours, des tirs sur Westende, Lombaertzyde, et sur diverses batteries allemandes. La batterie subit des pertes nombreuses en blessés, par suite du bombardement ennemi. De nombreuses citations attestent que le personnel se comporte avec courage. La 54e batterie devient la 52e batterie du 10e régiment d'artillerie le 21 juillet 1915.

55e batterie. — La 55e batterie part de Dunkerque au mois d'octobre 1914 et va servir des pièces autour de Furnes. Elle tire sans répit sur de nombreux objectifs, en particulier sur Lombaertzyde et Ramscapelle. Elle reste dans cette région pendant l'année 1915 ; en mai, en décembre de la même année, elle prend part à des actions violentes. Les tirs ennemis font subir quelques pertes à son personnel qui se comporte avec courage en toutes circonstances. Au mois de février 1915, la 55e batterie devient la 25e batterie du 1er R. A. P.

60e batterie (44e Groupe de 240 tracteurs). — Formée à Mailly le 1er avril 1917, la 60e batterie va mettre en position à Bebrupt. en juillet 1917. Durant plus d'une année, elle se déplace constamment. En octobre 1917, elle est en Belgique, à Adinkerque. En janvier 1918, elle est à Suarce. En mai, à Wavignies (Oise). Pendant les mois d'août et septembre, la 60e batterie, alors en position à Moulainville (Meuse) contribue à soutenir les attaques américaines sur le saillant de Saint-Mihiel. La 60e batterie est dissoute au mois de mars 1919 à Bouxières-aux-Dames près de Nancy.

61e batterie de 90. — La 61e batterie part de Dunkerque, le 30 septembre 1915 et va mettre en position au nord d'Elverdinghe. Au mois de janvier 1916, elle quitte cette position pour aller s'installer à mi-chemin entre Oosduinkerque et Nieuport. Le 1er mars 1916, la 61e batterie devient la 23e batterie du 6e Groupe du 1er R. A. P.

61e batterie du 44e Groupe. — Partie de Mailly le 1er avril 1917, la 61e batterie va effectuer des tirs sur une position située aux environs de Bebrupt (Meuse). Au mois d'août 1917 elle devient la 17e batterie du 71e A. L. G. P. La 17e batterie ainsi constituée occupe de nombreuses positions jusqu'à la

fin de la campagne. Elle se rend en Belgique (près d'Adinkerque) en octobre 1917, puis revient en France et s'installe non loin de Belfort ; en août 1918, elle est à Sommedieue (Meuse). En octobre, à Bourbach-leBas (Haut-Rhin) ; puis à Sivry (Meurthe-et-Moselle). Le 1er septembre 1919 elle devient la 2e batterie du 89e R. A. L.

64e batterie. — La 64e batterie, née de la 12e batterie du 6e R. A. P. part du camp de Mailly en juillet 1917 et va mettre en position sur la route de Reims à Fismes au mois d'août de la même année ; elle devient la 20e batterie du 71e A. L. G. P.
La 20e batterie toujours armée de pièces de gros calibre continue d'effectuer des tirs importants dans divers secteurs. Elle passe de la Marne dans l'Oise, puis dans la Somme où le 9 juin 1918, elle prend part à Saleux, à une bataille de deux jours et effectue avec succès sous le feu de l'ennemi, une manœuvre difficile. Après l'armistice, à la suite d'une courte occupation la batterie rentre à Belfort et est dissoute au mois d'octobre 1919.

Détachement du train blindé. — Le détachement du train blindé est formé le 1er février 1915. Le train part de Dunkerque pour Villers-Daucourt (Marne). Il reste plusieurs mois sur cette position et effectue, journellement des tirs importants. Au cours d'un bombardement violent des batteries du train blindé, effectué par l'artillerie ennemie, le commandant du détachement, le lieutenant **VASSEUR**, grièvement blessé aux jambes, conserve son sang-froid, continue d'assurer le commandement avec calme et donne un bel exemple de courage. Au mois de décembre 1915, le détachement est dissout. Le train blindé rentre à Dunkerque.

Détachement de la 1re batterie territoriale. — Ce détachement, formé par décision du 14 septembre 1915 du commandant du 1er R. A. P. s'équipe à Dunkerque et est dirigé sur Biekoek (Belgique) où il séjourne du 15 septembre au 23 février 1916.
Le détachement, qui sert deux pièces de 220, tire peu ; il est surtout employé à faire l'instruction des artilleurs belges du secteur.

5e batterie territoriale. — Cette batterie est partie de Dunkerque le 19 février 1915 pour aller prendre position à Nieuport-Bains (Belgique). Elle y reste jusqu'à sa dissolution, qui a lieu le 29 février 1916.
Pendant toute cette période, la batterie a tiré très activement sur l'artillerie adverse, provoquant des ripostes parfois, très violentes qui ont amené quelques pertes dans le personnel. Le capitaine **WITZIG**, commandant la batterie, obtint le 19 mai 1915 une citation très élogieuse pour les services rendus à l'infanterie du secteur par l'efficacité de ses tirs.

7e batterie territoriale. — La 7e batterie territoriale, restée à Bergues jusqu'au mois de juillet 1915 se dirige, à cette date, sur le front et va mettre en position à côté d'Elverdinghe. Elle prend part à des bombardements du front ennemi et à des actions de nos troupes en coopération avec l'armée anglaise. Le 30 août 1915, son capitaine commandant, âgé de 60 ans, le capitaine **Le NOIR** de Tourteauville, est tué à son observatoire par un obus allemand. La batterie prend part à une action générale, en septembre 1915 sur le front anglais. Le 1er mars 1916 elle devient la 14e batterie du 1er R. A. P.

Détachement de la 7e batterie territoriale. - Ce détachement armé d'obusiers de 200, part de Bergues au mois de février 1915. Après avoir séjourné en divers points du front, il vient mettre en position à Perthes. Deux violentes attaques allemandes, l'une dirigée sur Sommepy, l'autre sur Tahure, ont lieu à cette époque (octobre, novembre 1915). Le lieutenant commandant le

détachement, blessé au cours de ces actions, amputé ensuite, est cité à l'ordre de l'armée. Le détachement part pour Vincennes le 24 novembre 1915 et est versé au 83e R. A. L.

9e batterie territoriale. - Mobilisée à Boulogne-sur-Mer le 2 août 1914, elle est affectée d'abord à la défense de la Place. Elle part en septembre pour Dunkerque, le 27 octobre, pour le front de Nieuport. Le 1er mars 1916 la 9e batterie devient la 24e batterie.

24e batterie. - Cette batterie est affectée à la défense de l'Yser et prend part à l'offensive des Flandres à Nieucapelle du 3 juillet au 19 novembre 1917. En avril 1918, la batterie est en position au sud de la Panne (Belgique). Elle est mise complètement à la disposition de l'armée belge le 20 septembre 1918.

11e batterie territoriale. - La 11e batterie part de Lille le 3 août 1914 pour se rendre à Verdun. Elle effectue des travaux autour de cette Place, et sert des pièces lourdes à divers endroits.
En 1915, elle est à Châteauroux, Moranville et au fort de Vaux. Envoyée ensuite à Lunéville, où son personnel est dispersé dans diverses batteries de tir, la 11e batterie est dissoute en février 1916.

20e batterie territoriale. - La 20e batterie territoriale est affectée, le 30 août 1914, à la défense du secteur ouest de la Place du Hâvre. Elle s'installe à Octeville-sur-Mer puis à Sanvic où elle assure divers services. Elle est dissoute le 1er mars 1916.

24e batterie territoriale. - Mobilisée à Saint-Marcel dans l'Eure, au mois d'août 1914, la 24e batterie occupe le fort de Cormeilles-en-Parisis. Elle se transporte en septembre 1915 à Méry (Oise) puis, au mois d'octobre, à Boulogne-la-Grasse, où elle est mise à la disposition de la 6e Armée. Elle se rend ensuite à Onvillers (Somme) puis au Quenel et à Méricourt. Dans toutes ces positions, la batterie s'occupe à des travaux de terrassements. Elle est dissoute le 1er mars 1916.

26e batterie territoriale. — La 26e batterie est formée à Vernon, le 6 août 1914, elle cantonne à Poissy jusqu'au 9 août 1915, puis à Saint-Thibaud. Elle effectue des travaux de toutes sortes dans la région de Craonne. Elle est dissoute le 1er mars 1916.

41e batterie territoriale. — La 41e batterie constituée au Hâvre dès les premiers jours de la mobilisation y reste jusqu'au 27 mars 1916. Pendant cette période, elle assure les services de l'artillerie et de la Place et envoie des renforts aux autres batteries du 1er R. A. P.

Citations collectives

obtenues par les unités du régiment

Ordre général n° 142. — Le général **ROUQUEROL** commandant la 29e D. I. cite à l'ordre de la division l'artillerie lourde rattachée à la 29e D. I. pour le motif suivant :

« Sous l'habile et énergique commandement du lieutenant-colonel Barbier, a rendu des services inappréciables à la division, suppléant par sa mobilité, par sa bravoure et par la précision de son tir à la grande infériorité numérique de ses batteries par rapport à l'artillerie allemande. Depuis plusieurs mois, sans être relevée, soumise à des bombardements fréquents et intenses, a continué à tenir tête à

l'ennemi en dépit de pertes parfois lourdes en personnel et en matériel et a donné constamment un bel exemple d'énergie, de ténacité et de vaillance. »

S. P. 129 6 octobre 1916
Signé : G. ROUQUEROL.

Ordre général n° 38. — Le général **BALFOURIER** commandant le 36e C. A. cite à l'ordre du C. A. le 5e Groupe du 1er R. A. P. sous les ordres du capitaine **RUILLY** pour le motif suivant :

« Soumis presque quotidiennement à des actions d'artillerie pendant deux mois (janvier et février 1917) s'est toujours maintenu sur ses positions grâce à la manière dont il avait organisé ses emplacements, à l'énergie des officiers, au courage du personnel, donnant ainsi un bel exemple d'énergie et de sang-froid. »

Au Q. G. le 8 mars 1917
Signé : BALFOURIER.

Ordre général n° 283. — Le général commandant la 29e D. I. cite à l'ordre de la division l'artillerie lourde détachée dans le secteur de Nieuport, pour le motif suivant :

« Composée du 4e Groupe du 48e A. L.. sous les ordres du commandant **Delebecque**, du 5e et du 6e Groupe du 1er R. A. P., sous les ordres respectifs du capitaine **Rouilly** et du capitaine **Leroy**, de l'Artillery Royal Navy, sous les ordres du capitaine de frégate **Halakan** et enfin de l'artillerie de front de mer sous les ordres du lieutenant de vaisseau **Rénaux**, n'a cessé, sous l'habile et énergique direction de son chef, le lieutenant-colonel **Bartier**, de rendre les services les plus précieux. En majeure partie depuis plus de. 2 ans, au front sans repos, et bien que soumise presque constamment aux feux précis et nourris d'une artillerie supérieure a su néanmoins, grâce à la valeur et au dévouement des cadres et des hommes, tenir tête à cette artillerie et lui infliger des pertes. De concert avec l'artillerie de campagne, sous les ordres du lieutenant-colonel **Givierge** qui, elle aussi est constamment sur la brèche, n'a pas peu contribué à aider l'infanterie à repousser les attaques de l'ennemi. »

Au Q. G. le 13 juin 1917
Le général Bernard commandant la 29e D. I.
Signé : BERNARD.

Ordre général n° 224. — Le lieutenant-colonel **PUJOS** commandant l'artillerie de la division nord, cite à l'ordre de la division (brigade) les batteries du 5e Groupe du 1er R. A. P. sous les ordres du capitaine **COLLIN** et des lieutenants **ARNAUD, XAVIER** et **DEFOOR**.

« Ont participé à toutes les attaques des Flandres de juillet à octobre 1917. Ayant eu leur personnel officiers cadres et canonniers, diminué de plus de moitié par d'incessants bombardements en obus toxiques, ont continué à remplir leur mission, à l'entière satisfaction de tous, contribuant largement aux beaux succès de la période susdite. »

P. C. le 7 novembre 1917
Signé : Pujos.

Ordre du Régiment nº 220. — Le colonel **DEDIEU ANGLADE** commandant le 120e régiment d'A. L. cite à l'ordre du régiment la 4e pièce de la 21e batterie du 1er régiment A. P.

« Sous le commandement du brigadier **Noiret** (déjà cité), servie par le maître pointeur **Marchaud Paul**, l'artificier **Bacquet Edouard** et le servant **Labitte Abel**, le 14 mars a continué à assurer le service de sa pièce malgré un violent bombardement d'obus de gros calibre. N'a cessé le feu que lorsque la pièce s'est trouvée hors d'état de continuer le tir, un projectile étant tombé sur l'arrière de la plate-forme.

Le 23 mars 1918
Signé : ANGLADE.

Liste nominative des officiers, sous-officiers et canonniers morts pour la France au cours de la campagne 1914-1918

OFFICIERS

Desportes	Capitaine
Le Noir de Tourteauville	—
Janjard	Lieutenant
Mouron.	—

SOUS-OFFICIERS

Leuillette	Adjudant
Levesque de Blives	Mar. des Logis
Lafaye	—
Lootvoet	—
Lonquéty	—
Stévenard	—
Foulquier	—
Vicart	—
Thor	—

BRIGADIERS ET CANONNIERS

Pic	Brigadier
Morgeat	—
Petit	—
Boiveau	—
Minne	—
Arnoux	—
Leycuras	—
Mari	—
Grasset.	—
Stévenot	2e Canonnier
Beyaart	—

Ancestramil

Gontrand	2e Canonnier
Dubois.	—
Leveleux	—
Dachicourt	—
Lannoy	—
Villain	—
Délozoïde	—
Van Darys	Aumônier
Villers	2e Canonnier
Vasseur	—
Marcal	—
Mercier	—
Laverchère	—
Grard	2e Canonnier
Buissart	—
Delattre	—
Hermand	—
Menard	—
Beke	—
Devigne	—
Delhôtel	—
Bréviez	—
Herreman	—
Louchet	—
Janssen	—
Amamoutou	—
Chemin	—
Leoprati	—
Le Herrissé	—
Dopchie	—
Hochard	—
Pulls	—
Pervieux	—
Lavercher	—
Mercier.	—
Villers	—
Daquer	2e Canonnier
Hochart	—
Wagon	—
Lenglet	—
Campion	—
Dufour.	—
Sacleux	—
Vulmar	—
Deraet	—
Romain	—
Robine	—
Bourgeois	—

Ancestrami

Millet	2e Canonnier
Walter	—
Jonis	—
Philippe	—
Carly	—
Girau	—
Jagot	—
Laurent	—
Léger	—
Van de Lamotte	—
Hespel	—
Bourgeois	—
De Thuy	—
Hœcke	2e Canonnier
Bouthors	—
Lefeuvre	Maître ouvrier
Pansis	2e Canonnier
Bernard	—
Buffart	—
Loiseau	—
Dufreutelle	—
Godefroy	—
Bouvier	—
Duthort	—
Donsimond	—
Despagne	—
Menetrier	—
Paillot	—
Macquart	—
Chaclan	—
Le Goff	—
Tahani	—
Augé	—
Guillon	—
De Clerck	—
Floch	—
Depret	—

Ancestrami